

STEREO VISION SUPER 7

Le système de projection relief de l'avenir

- simple et pratique
- format 6 x 6 normalisé
- choix de projecteurs
du plus simple au fondu - enchaîné automatique
- mise en cache rapide
- absence quasi totale de réglages à la projection
(plus de défauts de rotation)

Lié au **SUPER DUPLEX 120** forme un ensemble
cohérent et précis

STUDIO PERET, 126, rue du Fg-St-Martin, 75010 Paris

Egalement spécialiste des objectifs de haute qualité contrôlés sur banc optique
(Prix d'un contrôle à partir de F 35,00)

MAISON DENIS

63 rue de Provence
75009 - PARIS
M^o Chaussée d'Antin

Tél. : 874 82 06
IMPRIMERIE MINUTE

Travaux de dactylographie
Composition à la Composphère
Tirage en offset
Pliage, Rainage, Assemblage
Agrafage, Reliure, etc.
Cartes de visite

62 7 FEVR 79

BULLETIN DU Stéréo-Club Français

SOCIÉTÉ FONDÉE EN 1903

POUR L'ENSEIGNEMENT ET LA DIFFUSION DE LA STÉRÉOSCOPIE



Ci-dessus : Spécimen de "Stéréogramme Typographique" obtenu directement sans intervention photographique. Le relief est obtenu par modification des espaces entre des termes identiques des côtés droit et gauche.
A EXAMINER A L'AIDE D'UN STÉRÉOSCOPE pour format 6/13 cm.

KODAK

UNE NOUVELLE MARQUE POUR VOTRE LABORATOIRE

Avec plus de 50 produits pour votre laboratoire,
Kodak vous aide à tirer le meilleur
de vos prises de vue, en noir et blanc ou en couleurs.

Révélez vos talents de photographe
avec les produits Kodak.



BULLETIN MENSUEL DU STEREO-CLUB FRANÇAIS

Association fondée en 1903 pour l'enseignement et la diffusion de la stéréoscopie.

Inscrit auprès de la Commission Paritaire des Publications et Agences de Presse sous le N° 58 938.

Membre de l'Union Stéréoscopique Internationale (I. S. U.)
Affilié à la Fédération Nationale des Sociétés Photographiques de France (N° 16-379)

SIÈGE SOCIAL : au domicile du Président, Jean SOULAS
5 avenue du Général Détrie 75007 PARIS

C.C.P. : STEREO-CLUB FRANÇAIS 6491-41 U - PARIS

COURRIER : Adhésions, abonnements, changements d'adresse (joindre 10 F à toute demande de changement d'adresse), renouvellements : au Trésorier, Robert THIAUDE 6 rue Voltaire 75011 PARIS

ANNONCES : Voir cette rubrique en pages intérieures.

AUTRE CORRESPONDANCE : à adresser au Secrétaire Général,
Jean-Pierre MOLTER
13, rue Alfred Fournier 92370 CHAVILLE.

N° 627

BULLETIN MENSUEL

FEVRIER 1979

Le numéro : 5 F.

Abonnement annuel : 45 F. (France) 55 F. (Etranger)
75 F. (envois par avion)

Convocation à l'Assemblée Générale - Base variable (J. Soulas) - Montage des couples stéréoscopiques en cadres 5x5 (A. Petiton) - Informations diverses - La chronique des débutants : Les objets rapprochés (P. Tavlitzki) - La stéréo à l'école et dans l'entreprise - Description d'un appareil de prise de vues rapprochées (P. Whitehouse) (suite) Séries pédagogiques : biologie (P. Dubois) Abonnements et adhésions - Annonces - Calendrier.

ASSEMBLEE GENERALE 1979

8 MARS A 20 HEURES 45

Elle précèdera immédiatement la séance de projection prévue pour cette date.

Ordre du jour :

Rapport d'activité

Rapport financier

Election de membres du Conseil

Motions diverses

Le bilan sera publié dans le bulletin de Mars.

Nous recommandons vivement à nos collègues de province qui ne pourront pas être présents, de nous faire parvenir les desiderata, recommandations ou motions qu'ils voudraient voir discuter lors de cette assemblée.

BASE VARIABLE

L'article dans lequel M. Alain WEISSLER vantait la «logique» de l'entraxe de 30 mm a provoqué de nombreux commentaires surtout de la part de ceux à qui une longue pratique des variations de la base de prise de vues a apporté une subtile expérience sensorielle. Tel M. Rochard, champion de la «base adaptée».

C'était une excellente occasion de repenser le sujet, et nous nous excusons de ne pouvoir reproduire, aujourd'hui tout au moins, que des extraits, un échantillonnage de cette flambée de remarques intelligentes et pertinentes.

Notons d'abord que tous les intervenants reconnaissent deux qualités essentielles au Duplex : il existe et il est commode à manier. Ils sont donc en cela d'accord avec la note publiée ici en Déc. 73 : «Avec un Duplex dans les rues de New York.»

Mais venons-en à l'entraxe de 30 mm : «... il permet de faire glisser la zone de relief acceptable pour les sujets mobiles de l'intervalle de 2 à 50 m, domaine du 6x13, à celui de 1 à 20 m. et même, pour le Duplex, de 0,25 à 20 m., avec bonnettes prismatiques et ... quelques tolérances vis à vis de la restitution du relief.» (Yves Rochard).

Nous avons tous, un jour ou l'autre, pris des «close ups» avec base réduite et, nous dit M. Bernard JEAN, «... comme exemple d'emploi remarquable des bases de 12 à 30 mm, je signalerais volontiers le show fantastique présenté par Mrs Pat Whitehouse au Congrès de York (Décrit dans le B. d'Octobre p.2). Appliquant la règle du 1/30 qui donne pour 30 mm une distance maximale de 90 cm, cette grande dame de la stéréo a bien pris garde de ne pas utiliser son appareil spécial (voir article ci-dessus) pour prendre des vues situées dans le domaine qui s'étend de 1.50 m. à l'infini.»

Nos correspondants sont unanimes pour considérer comme futile le rejet par M. Weissler de la légitimité du choix de la base de 65 mm. Citons, entre autres, M. Grégoire Dirian : «Non, le choix d'une base de l'ordre de 65 mm ne relève d'aucun arbitraire, et n'a surtout rien à voir avec la focale des objectifs. Il s'impose dans la mesure où le but à atteindre est la reconstitution fidèle du sujet photographié. M. Weissler l'admet d'ailleurs implicitement lorsqu'il rappelle que l'emploi d'une grande base conduit à un effet de maquette. Pourquoi omet-il de mentionner aussi qu'à l'inverse, la réduction de cette base de 65 à 30 mm donne, à l'examen l'apparence d'objets deux fois plus grands que dans la réalité ? Cette amplification n'est-elle pas tout aussi anti-naturelle que l'effet de maquette ?» (G. Dirian).

L'échelle des objets représentés, leur diamètre apparent, leurs relations dimensionnelles dans le segment d'espace concerné, c'est là un élément essentiel d'appréciation. Pour avoir une idée statistique de cette appréciation de la taille, des formes et des volumes en fonction des données parallaxiques, un essai expérimental s'imposait.

Nous l'avons réalisé au cours des entretiens techniques du 9 Janvier dans la salle de la Société française de photographie. La technique rigoureuse de Guy Ventouillac ne se dément jamais, son activité méthodique intervient à point et grâce à lui nous avons pu faire des essais cohérents :

Une douzaine de stéréoscopistes de bonne volonté ont pu se regrouper aux places optimales et visionner une série de 30 stéréogrammes projetés en ordre dispersé et pris avec des bases inconnues pouvant varier de 0 à 135 mm.

Les spectateurs non-prévenus étaient priés de noter précisément :

1 — La mesure de la base présumée, 2 — le coefficient de rapetissement ou de grandissement perçus. Les vues étaient projetées dans le désordre et ce n'est qu'après coup et par consultation des fiches que l'on a pu ordonner les constatations ci-dessous : (e = base ; G = grandissement).

1) $e = 0$. Seul le plan de l'écran est perçu. Impression oppressante de platitude et de manque d'information.

2) $e = 5$ mm. Dès cette faible valeur, le seuil de la perception d'un certain relief est franchi. Impression de soulagement à mesure que certains contours se détachent peu à peu pour $e = 10$ mm puis 20. Les objets inconnus assument un volume et une position sans qu'il soit question de reconstitution fidèle. Par contraste avec $e = 0$, ceci concorde avec les dires de M. Weissler.

3) $e = 30$, $f = 35$, les conditions du Duplex. Impression agréable de relief dans les avant-plans très grossis (G apparent de l'ordre de 20/10). Taille relative des objets faussée.

Mais on est peu conscient de cette inexactitude si la tranche d'espace représentée se limite à quelques mètres dans l'entourage immédiat.

4) $e = 60-65$. C'est celle évidemment qui donne la plus grande impression de naturel et de relaxation. On explore un univers sage aux dimensions plausibles et reconnaissables. Car $G = 1$ pour un observateur placé à une distance en relation avec le grandissement sur l'écran et la focale de prise de vue. Cela ne veut pas dire que le jeu des parallaxes ne cesse pas à une certaine distance. Mais ce mur de la platitude a reculé, se trouve presque là où nous savons qu'il est dans la vision naturelle.

5) $e = 85-135$. Un léger dépassement de la valeur $e = 65$ suffit pour que l'impression de maquette s'instaure. Mais le mur a très nettement reculé. G peut descendre à quelques dixièmes. Le relief se perçoit à une très grande distance.

Remarques : Pour cette expérience et pour la cohérence des résultats, les points à l'infini ont été constamment projetés à 65 mm sur l'écran.

On n'a pu compenser les différences de focales de prise de vues (35,50 et 85) que par de légers déplacements par rapport à l'écran.

On n'a pas pu décompter l'influence de la grandeur du champ de l'image. Enfin, on a clairement constaté qu'au delà du mur cité plus haut et qui se situe là où on ne perçoit plus de différence de parallaxes, point assez rapproché dans le cas de $e = 30$, les choses reviennent à l'échelle qu'elles auraient sans la stéréo. Sur ce point délicat, écoutons Jean Pizon qui nous a déjà souvent éclairés :

«Au-delà de la distance à laquelle l'effet stéréoscopique cesse de s'imposer, les objets sont vus comme en vision monoculaire et l'on juge alors de leurs dimensions uniquement par la grandeur usuelle qu'on leur connaît. Ils ont donc leur taille normale.

Entre les deux s'établit une zone de raccordement un peu confuse mais de faible profondeur.

Je pense qu'en hyperstéréoscopie il ne faut photographier que des lointains ; ou, si l'on prend des objets rapprochés, éviter alors les lointains et conserver tout le sujet dans la zone de profondeur où s'exerce l'effet stéréoscopique». (Jean Pizon).

Conclusion : L'entraxe de nos yeux, grandeur mystérieuse dont nous ne connaissons qu'une valeur approximative reste l'unité fondamentale de notre vision en relief. On peut bien photographier et obtenir des vues acceptables ou intéressantes avec des écartements qui en diffèrent notablement et les aléas de la projection brouillent encore les données, mais l'effet final résulte toujours d'une référence à cette grandeur fondamentale et humaine.

Jean SOULAS.

Note : Dans ce rapport de synthèse, le procédé de montage et de projection Super-7 n'est pas en cause. Nous avons tous apprécié la simplification du montage et la qualité des résultats. Nous aurons l'occasion de revenir sur ce point.

Un membre de notre club a muni son Duplex d'un système à deux miroirs qui augmentant la base augmente du même coup le domaine d'application de cet appareil. J'espère qu'il voudra bien un jour nous communiquer une description de cette adaptation.

MONTAGE DES COUPLES STEREOSCOPIQUES EN CADRES 5x5

AUTOCOLLANTS SEPARÉS

N.D.L.R. :

L'emploi de cadres standardisés entraîne des commodités évidentes d'approvisionnement, de stockage et de projection. Le nombre des partisans de ce mode de présentation ne cesse de croître. Il permet aussi de bien exploiter les vues obtenues avec les 24x36 ordinaires. Mais, les deux éléments du couple étant ainsi distincts, la relation nécessaire des deux images en alignement et en écartement est assez délicate à établir. Nous recevons parfois le reproche de rester trop théoriques dans nos considérations sur les caractères du stéréogramme idéal. Voici au moins cette fois-ci, une honnête recette, simple et pratique qui devrait permettre, même au plus hésitant de préparer une série de vues pour la prochaine séance de projection.

Ce processus, décrit ici pour application au 24x36, est applicable avec une légère modification aux autres petits formats.

1 - BOITE A LUMIERE : Elle aura la forme d'un pupitre en contre plaqué de 5 mm d'épaisseur, haute de 5 cm à l'avant, 10 à l'arrière. Elle portera une vitre claire de 18x24 cm. Monter à l'intérieur une ampoule opale cylindrique de 40 ou 60 Watts, commandée par un petit interrupteur. Minimiser l'échauffement en perçant quelques trous d'aération dans le panneau de dessous et en haut de la paroi arrière, en ayant soin de surélever la boîte par quatre petits pieds.

Sur la vitre poser un carton. Y découper une fenêtre où un cadre 5x5 puisse entrer sans trop de jeu. La fenêtre est bordée en haut et en bas de deux bandes de carton collées. Elles guideront le glissement du cadre. Une troisième bande décalée de 1,5 mm par rapport au bord de la fenêtre jouera le rôle de butée à gauche.

2 - EFFET DE FENETRE : La plupart des cadres ont des ouvertures dont les cotes sont légèrement inférieures à celles du format nominal des vues. Généralement d'un millimètre (23x35). Le déport possible de chaque vue par rapport au cadre sera, au maximum de 0.75 mm, soit 1,5 mm pour l'ensemble. Si les cadres sont centrés dans un stéréoscope de 63 mm d'entraxe, les centres des vues auront un écartement de $63 + 1,5 = 64,5$ mm, d'où un effet de fenêtre marqué, et que l'on pourra doser en profitant plus ou moins de cette latitude d'écartement de 1,5 mm.

3 - METHODE DE MONTAGE : On monte d'abord la vue gauche en la tirant légèrement sur la gauche par rapport au cadre. On obtient un bon collage en pressant sur le pourtour du cadre avec un manche dur et bien poli. On marque le cadre d'un point rouge en bas et à gauche. On l'engage ensuite à fond dans la fenêtre pratiquée dans le carton qui recouvre la vitre de la boîte à lumière. Ce carton est de même épaisseur qu'une diapo montée.

On allume alors la lampe et on saisit le cadre qui servira à monter la vue droite. Celui-ci est glissé entre les guides 1 et 2 jusqu'à buter contre la bande 3. On pose ensuite la vue droite sur la vue gauche et en s'aidant d'une loupe d'horloger, on amène les points à l'infini à se superposer. On exerce une légère pression pour avoir un collage provisoire.

4 - CONTROLE : Si l'alignement est correct, en glissant lentement le cadre entre les guides, on verra les détails de chaque plan se superposer successivement.

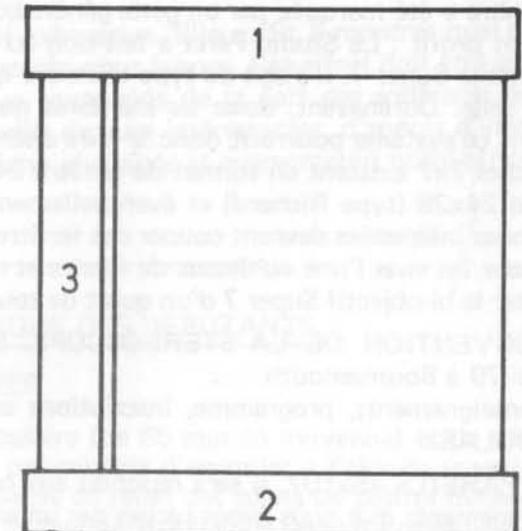
Le fait d'avoir placé le cadre de la vue droite à gauche vers la butée revient à la monter avec un léger déport contrôlé vers la droite.

5 - CAS PARTICULIER : Dans les rares occasions où on recherche un effet de jaillissement, la méthode devra être modifiée comme suit : On commencera par monter la vue droite le plus à gauche possible, puis la vue gauche comme nous montions précédemment la vue droite, mais, cette fois-ci en superposant deux points homologues situés en premier plan.

Dessin joint.

A PETITON
Clair logis
Bas de Tourville sur Arques
76550 OFFRANVILLE

1 et 2 : bandes guides.
3 : butée pour le montage de la seconde image. Le déport est de 1,5 mm. On peut n'en utiliser qu'une fraction suivant l'effet désiré.



INFORMATIONS DIVERSES

STEREOPHOTOGRAMMETRIE ARCHITECTURALE : En octobre et novembre dernier, on pouvait voir à l'hôtel Sully à Paris une remarquable collection de restitutions photographiques de quelques-uns des plus beaux monuments de France. Exposition réalisée par le Département des relations publiques de Kodak-Pathé et l'Institut géographique national pour la Caisse des Monuments historiques et des sites. Bien que les statues fussent rendues en courbes de niveau, ces restitutions sont plates, mais belles dans leur stylisation géométrique. Mais on pouvait profiter d'un intéressant montage audio-visuel qui décrivait les opérations successives de relevé photogrammétrique. On pouvait aussi voir fonctionner sur place un stéréo-restituteur, point d'aboutissement très évolué des techniques qui nous intéressent.

Quelques considérations intéressantes sur ces techniques figurent dans un article accompagné d'illustrations pertinentes publié dans le numéro de décembre 78 de *TECHNIQUES PHOTO-CINE-SON*, à propos de cette exposition. Nous insistons sur la valeur documentaire des schémas et photos présentés, la clarté de l'exposé de Jean-Claude Maillet. La lecture habituelle de cette revue est certainement de nature à apporter aux mordus de notre espèce le genre d'information qu'ils recherchent, pas seulement à ceux qui, parmi nous, ont des goûts de brocanteurs.

DON D'UN PROJECTEUR SUPER 7 : La clôture de la séance du 14 Décembre a été marquée par un geste généreux dont le Club tirera certainement profit : Le Studio Péret a fait don au Club d'un projecteur de son système Super 7. Il s'agit du type «Senior» qui permettra des projections en salle. Dorénavant, donc les membres qui voudront passer leurs vues dans ce système pourront donc le faire aisément. Nous rappelons que les caches 7x7 existent en format de fenêtre 24x24 mais également en format 24x29 (type Richard) et éventuellement 24x36. Dans ce cas les personnes intéressées devront couper des fenêtres 24x24 au format 24x36 et passer les vues l'une au-dessus de l'autre et non côte-à-côte en faisant pivoter le bi-objectif Super 7 d'un quart de tour.

CONVENTION DE LA STEREO SCOPIC SOCIETY. Elle aura lieu en Mai 79 à Bournemouth.

Renseignements, programme, inscriptions auprès de MM. MOLTER ou SOULAS.

APPAREILS 45x107. Il sera répondu aux nombreuses demandes de renseignements que nous avons reçues par un article d'ensemble dans le prochain bulletin. Il pourra aussi inclure un paragraphe spécial de proposition de matériel dans ce format.

FESTIVAL DE DIAPORAMAS : organisé par le Photo-Ciné-Club de Versailles et l'UPAC le Chesnay. Cette séance comprendra une présentation stéréoscopique avec la participation du club.

Date : Samedi 3 Mars à 16 heures. Lieu : Centre culturel de la C.E.P. à Versailles, 143 Boulevard de la Reine. Entrée libre. Renseignements : M. MOLTER.

SEANCES EXTERIEURES : outre la présentation qu'il fera devant le public au Festival de Diaporama de Versailles mentionné ci-dessus, le Club se propose d'apporter sa contribution sous forme d'exposés illustrés de projections en relief et de conférences aux diverses manifestations suivantes :

Mars : (Samedi 17) Union Photographique Rémoise, à propos de son 13e Salon international au Musée St Denis à Reims.

- Gala du Ciné-Flash-Club Kodak

- Prêt de matériel pour le 5e Congrès européen des Orchidées à Zurich (22-24)

- Institut d'Audio-Visuel de Strasbourg.

Avril : (23-27) Contribution aux journées de réflexion sur l'Audio-Visuel à l'école, sur l'invitation de l'Association des «Gens d'images» et du CRDP local.

Mai : La réunion sans doute la plus importante : Journées du Relief (16-17 Mai) à l'Institut national de l'Audio-Visuel à Bry sur Marne.

Cette liste de projets n'est pas exhaustive. Elle suffit à montrer quel effort de désenclavement de la stéréo nous faisons. Cet effort doit être collectif. Inutile de souligner que toute aide de la part des adhérents, en particulier sous la forme de prêts de vues intéressantes, d'apport d'idées et d'exposés nous rendrait la tâche plus aisée et augmenterait notre efficacité.

LA CHRONIQUE DES DEBUTANTS

IX. LES OBJETS RAPPROCHES

Du fait de son entraxe interoculaire (de 65 mm en moyenne) et de son acuité visuelle, l'homme n'est pas capable d'assimiler à l'aide de sa seule vision naturelle toutes les finesses de relief des sujets de petites dimensions. C'est pourquoi la prise de vue stéréoscopique de sujets rapprochés est, pour l'amateur aussi bien que pour le biologiste, le minéralogiste ou le technicien, un outil et une source d'émerveillement irremplaçables.

Dans la plupart des cas, la base sera choisie en fonction des règles données dans la chronique VII, c'est-à-dire qu'elle sera sensiblement égale au 1/30e de la distance de l'objectif aux premiers plans.

Lorsque la valeur ainsi obtenue est trop faible pour que la base calculée puisse être réalisée de façon suffisamment précise, il est possible d'agrandir cette base jusqu'à obtention d'une valeur techniquement réalisable, à condition de faire converger les axes des deux prises de vues vers l'arrière du sujet, et non plus de les garder strictement parallèles comme dans les cas étudiés jusqu'ici. Mais il faut faire attention à ne prendre ainsi que des objets ne présentant aucune forme géométrique remarquable (c'est-à-dire qu'il faut éviter les sujets rigoureusement carrés, cubiques, sphériques, etc.), car les déformations apportées par la convergence des axes de prise de vues seraient alors très visibles, donc prohibitives.

En écartant le cas de la microstéréoscopie, que l'on obtient à l'aide d'une loupe binoculaire, la stéréoscopie des objets rapprochés ou macrostéréoscopie peut se faire de deux manières différentes : prise de vue en deux temps, l'appareil étant déplacé latéralement devant le sujet, ou le sujet devant l'appareil, entre les deux prises de vues, ou prise de vue instantanée à l'aide d'un appareil à deux objectifs rapprochés ou d'un système à miroirs permettant une petite base.

Pierre TAVLITZKI

PROCHAIN ARTICLE : LES APPAREILS STEREOCOPIQUES

LA STEREO A L'ECOLE ET DANS L'ENTREPRISE :

Notre ami Eric JEAN, enseignant en CM2 au groupe scolaire Anatole France de Bobigny a tenté une expérience intéressante de projection en relief à des enfants de 6 à 13 ans répartis en cinq groupes successifs de 60 dans une salle de classe ordinaire. Réactions vives des spectateurs, en particulier aux effets de jaillissement, car au premier stade, ce sont surtout les excès de la stéréoscopie qui fascinent le néophyte. Quant à leurs maîtres, ils ont confusément senti qu'il y aurait là des possibilités pédagogiques sans trop discerner quelle pourrait en être la mise en oeuvre. Mais voir, en réponse éventuelle à cette interrogation, notre projet de démonstration au cours des journées de «l'Audio-visuel à l'école» à Troyes, en Avril.

C'est dans une ambiance différente, celle d'adultes avertis des techniques que J.C. MERIGOT a présenté le 18 Janvier un montage stéréoscopique sonorisé de qualité. Ce divertissement s'inscrivait en marge d'une exposition de matériel photographique «rétro» organisé par la commission Ciné-Photo-Son du Comité d'Entreprise de Thomson C.S.F. à Issy les

Moulineaux. Travail intéressant d'intégration : 1 - d'un «Visuel» qui incorporait des vues très diverses : 45 x 107 montés en Gépé 4x4, Duplex, 24x36, le tout en 2x5x5 à deux projecteurs. et 2 - d'un «Sonore» constitué de chants et d'un récitatif.

L'un et l'autre composant tous deux marqués d'une même individualité, s'alliaient pour former un tout original et attachant. Il rendait plausible deux rôles que l'on peut attribuer à la stéréoscopie : celui de porteur d'expression personnelle et celui d'élément culturel à l'intérieur d'un groupe, le groupe ici étant constitué par cette émanation du comité d'entreprise caractérisé par les relations de camaraderie qui peuvent exister entre compagnons de travail.

J.S.

DESCRIPTION D'UN APPAREIL DE PRISE DE VUES

RAPPROCHEES (P. Whitehouse) (suite)

Pour les prises de vues à distance moyenne, je peux utiliser le mètre à ruban, en liaison avec le collimateur fixé au-dessus des objectifs, comme sur le BB I.

Cependant, dans le boîtier, BB II comporte un rideau tendu par un ressort, jouant le rôle de cloison séparant les deux faisceaux, rideau qui s'enroule sur un axe selon le déplacement avant/arrière de la platine-objectifs.

Cette solution était celle qui convenait pour permettre un tirage maximum de 23 cm, tirage qui procure un grandissement de 1 fois et demie, avec les objectifs de 75 mm DALLMEYER anastigmat.

Le dispositif de mesure de distance est constitué par deux réglettes coulissantes F (utilisées comme tringles à rideau) disposées de chaque côté du boîtier de l'appareil. Quand le sujet est situé à mi-distance entre ces deux réglettes, il se trouve placé au centre du champ des objectifs et la mise au point est correcte.

Ces réglettes constituent un dispositif léger, suffisamment rigide et elles sont graduées pour différentes distances du sujet. Elles coulissent dans deux attaches qui sont fournies avec ce modèle de tringle à rideau.

Le contact synchro-flash H se ferme lorsque la roue dentée commandant l'obturateur se trouve en position ouverte ; le flash lui-même est fixé sur le boîtier, à une distance déterminée par l'expérience, comme permettant des expositions correctes pour toutes les distances de sujets.

Le soufflet se déplace en avant et en arrière, sur des glissières : la distance de mise au point est lue sur une règle graduée G disposée le long d'une de ces glissières.

J'ai prévu également un petit boîtier attenant à l'appareil, qui me permet de ranger les diaphragmes inutilisés, le diaphragme d'ouverture 1/32 étant celui qui est le plus fréquemment adopté.

L'obturateur est déclenché au moyen d'un flexible R dont l'extrémité est fixée sur une poignée (genre revolver) O sur laquelle est fixé l'appareil.

Aussi, avec ce montage, -et pour la première fois-, je dispose d'un appareil tenu à la main, et je peux viser à très courte distance des sujets mobiles, sans être obligée de loucher à travers un viseur mal commode, de faire la mise au point, et tout ceci, sans pied. J'ai calculé que ma dépense entière, à l'exclusion du flash, ne dépassait certainement pas 9 livres. (NdT : référence Mars 1974).

Mon BABY BERTHA II a été prêt en Mai 1971, au moment de l'année où les insectes envahissent les maisons la nuit. J'ai réussi à photographier l'un d'entre eux, à une distance de 15 cm et avec une base de 12 mm. L'image sur la pellicule est au rapport de 1 et peut donc être examinée sur l'écran avec un agrandissement considérable. Même à une distance inférieure à 12 cm, je peux photographier des sujets qui n'ont jamais été vus auparavant avec deux yeux humains. J'ai donc pu rendre visibles pour la 1ère fois en trois dimensions, une abondance de détails.

En effet, à moins de posséder une vision anormalement rapprochée la plupart des gens n'ont pas un «punctum proximum» inférieur à 20 cm et ne peuvent pas observer des deux yeux, par convergence, un objet très rapproché. De sorte que, avec cet appareil, je suis parvenue à observer des objets qui ne peuvent pas normalement être vus en trois dimensions, et la quantité de détails ainsi révélés était véritablement fascinante.

Je doute que vous puissiez imaginer, par quelque rêve, à quoi ressemble un bouton de scabieuse jaune, ou bien la richesse de détails inclus dans une minuscule fleur de seulement 6 mm, fleur si insignifiante que vous pourriez ne jamais la remarquer. Que dire de ce minuscule moustique venant s'abriter sur une fleur de patience, et y portant peut-être un grain de pollen, moustique que je n'ai remarqué que lorsque j'ai eu le film sous les yeux ; l'image entière avait tout juste 25 mm de largeur !

Quand j'ai parlé de mes premiers appareils, j'ai attiré l'attention sur leur faculté d'offrir ou non, une perspective acceptable à courte

distance. Mais à des distances extrêmement courtes, je considère que l'on ne peut pas parler de perspective correcte ou de distorsion, pour la raison que personne ne peut voir normalement l'objet à de telles distances. Par conséquent, personne n'est en mesure de juger de ce que devrait être une perspective convenable.

A mon point de vue, ce qui importe réellement c'est qu'un stéréogramme ne doit pas être désagréable à examiner, en raison de la présence d'objets de trop grande profondeur.

Pour examiner des objets rapprochés, les axes des deux yeux sont amenés à converger. Au repos et lorsque nous regardons des objets placés à l'infini, ils sont parallèles et comme il n'est absolument pas naturel de regarder des objets placés au-delà de l'infini, il n'est pas naturel non plus que nos yeux divergent.

Il s'ensuit une certaine gêne lorsque nous sommes obligés de le faire. Dans les vues rapprochées, par conséquent, le point le plus éloigné que j'appellerai «l'infini relatif», ne devra pas être plus éloigné que le point, dans un paysage par exemple, qui correspond réellement à l'infini, et de ce fait, cette disposition n'obligera pas nos yeux à diverger.

Le choix du point de vue est donc important. Une vue de face, peut dans certains cas supprimer des détails, présents à l'arrière plan, qui peuvent nuire à une vue prise sous un certain angle latéral. Une autre manière d'éliminer l'arrière-plan, consiste à limiter la portée de l'éclairage de manière à ce que les objets indésirables restent dans l'ombre.

Quand on emploie un flash, la diminution de l'intensité lumineuse en fonction de la distance apporte souvent une solution pratique.

Quelquefois, des objets isolés, ou des détails indésirables peuvent être masqués au moyen d'une petite tache de vernis opaque, quoique ce procédé ne soit applicable que dans des zones réellement sombres de l'image.

La grande qualité de BB II est son espacement variable des objectifs, ce qui permet une base adaptée à diverses distances. Dans certains cas, il est souhaitable d'exagérer la profondeur.

Une base un peu excessive met en valeur un relief peu accusé, et en fait, un appareil de prises de vues comportant un écart de 70 mm peut souvent être utilisé avec plein succès -par exemple pour photographier les portes du Baptistère de Florence- là où d'autres moyens seraient évidemment inutilisables.

SERIES PEDAGOGIQUES : BIOLOGIE

Un essai à suivre et à développer

En octobre 78 BIOLAB : (8 rue Bobillot - Paris) fournisseur de matériel pédagogique pour laboratoires de sciences naturelles a inscrit à son catalogue un montage de vues stéréoscopiques.

Montage réalisé par M. Pierre DUBOIS en vues séparées en format 24x36 mm caches 5x5 cm.

Une visionneuse stéréoscopique rudimentaire complète l'ensemble

Thème : La chaîne alimentaire dans un ruisseau du bois de Vincennes.

Une description faite en partant de la matière organique des décomposeurs (bactéries) aboutit aux derniers consommateurs du ruisseau les oiseaux.

Le texte accompagnant les diapositives situe les différents groupes d'animaux dans la chaîne et indique leurs rôles.

Techniques de prise de vue.

— Microscope mono-objectif. Grossissements de 10 à 270 X en deux poses successives, en modifiant pour chacune, l'angle d'incidence de l'éclairage.

— Stéréo-microscope. Grossissements de 1,5 à 4 X en deux poses successives, en retournant l'adaptateur photo.

— Macro-photographie en deux poses successives ;
- avec un rail de mise au point de macro-photographie pour la réalisation de la base par translation.

- à main levée (au dessus du ruisseau). Grossissements de 0,8 X

— Deux boîtiers sur une barette.

Vues simultanées, synchronisées par un déclencheur double mécanique.

BUT DE CETTE REALISATION :

Essayer de démontrer aux enseignants l'attrait pédagogique de la photographie en relief.

Pierre DUBOIS.

Rappelons que le Stéréo-Club a promis sa participation aux journées consacrées à l'audio-visuel en pédagogie en coopération avec l'association des «Gens d'Images», Ecole normale de Troyes, 23-28 Avril 79. Projection stéréoscopique le 25.

ABONNEMENTS ET ADHESIONS POUR L'ANNEE 1979

| | |
|--|--------|
| Abonnement annuel au Bulletin | 45 F. |
| Cotisation club 79 : cotisation normale | 30 F. |
| ou cotisation de soutien | 75 F. |
| Ces cotisations donnent droit à un tarif préférentiel d'abonnement au bulletin de | 35 F. |
| Les personnes acquittant la cotisation club et l'abonnement au bulletin devront donc payer : | |
| (cas de la cotisation normale) | 65 F. |
| (cas de la cotisation de soutien) | 110 F. |
| Ajouter suivant les cas : | |
| Pour envoi du bulletin à l'étranger (frais postaux) | 10 F. |
| Pour envoi du bulletin par avion (frais postaux) | 30 F. |
| Pour une première inscription ou un changement d'adresse (frais d'adressographe et de secrétariat) | 10 F. |
| Abonnement au Bulletin Trimestriel de la Stereoscopic Society (en langue anglaise) au tarif de réciprocité | 10 F. |
| Ces sommes doivent être envoyées au Trésorier (voir 1ère page). | |

ANNONCES

— Recherche Vérscope 40 Richard : QUINTET, 7 rue François Ponsard 75016 PARIS, tél. domicile : 527 13 81 - bureau 874 63 51.

— Cherche chassis inverseur 45x107 : Henry ROGER, 54 rue Bonnevide 93200 SAINT DENIS - Tél. 822 26 11.

— Cherche magasin à pellicule 127 pour Ontoscope Cornu et pour Vérscope 45x107 Richard.

— Vends : Projecteur 6x6 Sform Malmaison à passe-vue manuel ; 150 W Basse tension modifié pour compatibilité avec super Duplex. Objectif d'origine et obj. pour super Duplex : 1.000 Frs. J.C. PRONIER, rue Chapelle Saint Jacques, 91490 MILLY LA FORET - tél. 498 85 68 le soir.

VENDS :

Vérscope 40 avec sac : 2600 F (garantie 6 mois)

Sac pour idem : 100 F.

Appareil stéréo utilisant 2 films RAPID, format 2x24x24 mm, avec cellule photoélectrique donnant automatisme, sans sac, neuf : 800 francs.

Appareil stéréo neuf pour 2 films 126 (format 2x28x28 mm) simple, genre box, sans sac : 400 F. Stéréoscope pour 2 caches 5x5 dans lesquels le laboratoire retourne les vues, simple, base réglable : 80 F.

Appareil stéréo WIRGIN, format 2x24x24 mm, obj. 3.5, vitesses rapides, iris, sans sac : 800 F.

Envoyez chèque de règlement (ajoutez frais 18 F pour 1 appareil, 8 F pour 1 stéréoscope) à : Melchior SUGIER, rue du Chanoine Larbot 30160 BESSEGES. Remboursement en cas de non-satisfaction.

NOUS VOUS RAPPELONS :

que toute les annonces doivent provisoirement être envoyées à M.J.P. MOLTER, 13 rue Alfred Fournier 92370 CHAVILLE.

CALENDRIER FEVRIER 1979

JEUDI 8 FEVRIER 79 A 20 HEURES 45.

Salle des conférences du Foyer international d'Accueil de Paris, 30 rue Cabanis 75014 PARIS. Métro : Glacière.

SEANCE MENSUELLE DE PROJECTION

M. LESREL : vues de Provence et d'Auvergne, 2x5x5.

M. BRACHEV : vues Super-Duplex 7x7 Syst. super 7.

M. SAUVEGRAIN : fleurs et animaux, Syst. super 7.

Projecteur, don de M. PERRET.

Prochaine séance : 8 Mars à la suite de l'Assemblée Générale (voir page 2).

JEUDI 15 FEVRIER : Visite et photographie dans la «Maison des compagnons du Devoir» puis dans l'église Saint Gervais.

R/V. 14 HEURES 30, 1 Place St Gervais.

Commissaire : M. PIEDNOIRD

: Téléphone : 607 33 56,

SAMEDI 17 FEVRIER : Visite aux serres de M: LECOUFLE.

R/V 14 HEURES 30, 5 rue de Paris à BOISSY SAINT LEGER (R.E.R.)

Réalisé en offset par :

MAISON DENIS

63 rue de Provence

75009 PARIS

Le Gérant

J. SOULAS

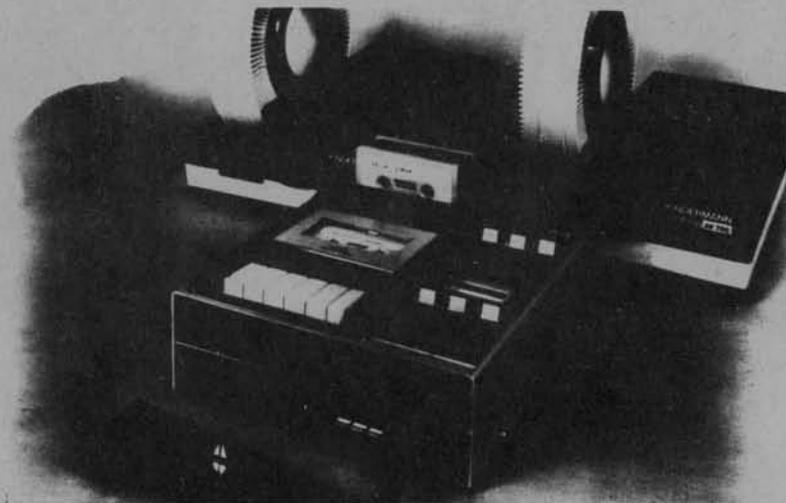
SIMDA

PROJECTEURS ET SYSTÈMES
FONDU-ENCHAINÉS SIMDA

Documentation sur demande
**Société TECHNIQUE
AUDIO-VISUELLE**
Dépôt SIMDA

54, Rue Petit
75019 PARIS

Téléphone 203-20-40



Chaque mois
chez votre libraire

Sommaire Novembre 1978

*

- DIAPOS: MONTAGE, SONO, TROU NOIR, FONDU.
- LA TÉTRAPHONIE RENAITRA-T-ELLE DE SES CENDRES?
- FAIRE DES DIAPOSITIVES NOIR ET BLANC.
- LE FIXAGE DES FILMS ET DES PAPIERS NOIR ET BLANC.
- L'APPAREIL CHAUVESOURIS «SONAR AUTOFOCUS» DE POLAVISION POLAROID
- LES DIAPHRAGMES.
- UNE NOUVELLE TECHNIQUE DE L'IMAGE INSTANTANÉE.
- 237 PETITES ANNONCES.



Abonnement pour 11 numéros: 63 F.

23 rue Malar, 75007 PARIS.